



**Cahier  
romand**

Les expériences de  
mort imminente

**Editorial**

Les Thanatonautes



# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

NOVEMBRE 2026 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# L'église du Sacré-Cœur (Genève)

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

## L'histoire d'une reconstruction

De l'incendie de 2018 à l'inauguration du 31 mai 2024



19 juillet 2018 : les flammes, l'eau, la destruction. L'église du Sacré-Cœur à Genève, vieille de 150 ans, vit sa Passion et se meurt.

31 mai 2024 : le bâtiment achève sa reconstruction. Resplendissant, il renaît et se projette vers l'avenir.



Du chaos de l'incendie à l'inauguration d'un bâtiment unique, ce livre détaille la genèse du projet, les réflexions et les ambitions qui ont permis d'aboutir à ce nouvel édifice, ainsi que les défis rencontrés au cours de la construction. Il présente les pièces d'art qui ont été créées sur mesure, et suit pas à pas les travaux qui ont duré six ans. Il présente le récit photographique détaillé des étapes phares de la reconstruction, et porte le témoignage de ceux qui ont œuvré au chevet du bâtiment.

Il dit surtout la vision, la passion et l'opiniâtreté de toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la restauration. Une histoire de femmes et d'hommes animés par une détermination farouche. Un projet sublime et émouvant. Une résurrection pour le bâtiment.

Plongez dans la renaissance du Sacré-Cœur, racontée par ses auteurs!

---

### Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : [editions@staugustin.ch](mailto:editions@staugustin.ch)

Je commande ..... exemplaire(s) de **L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR (GENÈVE)**

au prix de Fr. 56.- (franco de port)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

# Les expériences de mort imminente

## Sommaire

- I Editorial**  
Les Thanatonautes
- II-V Eclairage**  
Voir le bout du tunnel
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
« Nous verrons Dieu tel qu'il est »
- VII Les Papes ont dit...**  
Question ouverte
- VIII Carte blanche diocésaine**  
Mgr de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano
- IX Jeunes, humour et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**  
... avec Daniel Rausis
- XII Allô Docteur**  
Léon le Grand
- XIII Merveilleusement scientifique**  
La foudre
- XIV-XV Ecclésioscope**  
L'abbé François-Xavier Amherdt
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## Les Thanatonautes

### EDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

« Mourir est facile, en rire est difficile. » Je croyais que Keats était l'auteur de cette formule, je me trompais. Mais cela convient bien au sujet : face à la mort, même nos certitudes vacillent.

Depuis toujours, l'homme cherche des réponses. Or, il est une question devant laquelle toutes paraissent secondaires : qu'y a-t-il après ? Bernard Werber en avait fait, en 1994, le sujet des *Thanatonautes*. Avant que son goût pour les grandes révélations sur l'Univers ne finisse par lasser, il savait traiter une idée avec intelligence et humour. La *terra incognita* n'était plus à explorer du côté des pôles ou des étoiles, mais du « continent des morts ». On la cartographiait, on y envoyait des pionniers, on se disputait sa conquête. C'était métaphysique, ludique, drôle.

Les expériences de mort imminente nous ramènent à cette même frontière, dans le réel. Phénomène cérébral, expérience spirituelle ou construction de la mémoire ?

La science observe, les témoins racontent, chacun interprète selon son point de vue. Après tout, personne n'est revenu de l'au-delà avec un mode d'emploi. Ce n'est pas plus mal : à vouloir tout expliquer, on finirait par regretter le mystère. Pour le reste, on verra bien.

De préférence le plus tard possible.



La mort a ceci de contrariant qu'elle est le seul rendez-vous auquel personne ne peut se soustraire. Les expériences de mort imminente (EMI) sont les seuls contretemps de cette inévitable rencontre et les souvenirs s'y référant sont indélébiles. Les récits racontent l'absolue félicité, mais aussi la peur intense. Avant-goût de l'enfer pour les uns et assurance du paradis pour les autres... Et l'Eglise dans tout ça, qu'en dit-elle ?



*Les EMI désignent des perceptions cognitives rapportées à la suite d'un arrêt cardiaque par exemple.*

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : DR



« L'Eglise catholique n'a jamais émis d'appréciation théologique officielle de ces expériences. »

Arnaud Join-Lambert

Par définition, personne ne peut revenir faire le compte rendu de ce qu'il a découvert « de l'autre côté ». Or, confrontés à un danger vital, certains racontent ce qu'ils ont vécu au moment où leur existence semblait suspendue. Depuis que le psychiatre américain Raymond Moody a popularisé le phénomène des expériences de mort imminente (EMI) avec son livre *Life After Life* (1975), les témoignages se sont multipliés. Aujourd'hui, ces phénomènes sont documentés. En revanche, leur signification et ce qu'il se

passé au moment où les souvenirs de ce vécu se forment ne font pas consensus.

### L'enfer des souvenirs

Les EMI désignent un ensemble de perceptions cognitives rapportées à la suite d'un arrêt cardiaque, d'un coma, d'un accident ou de toute autre situation critique. On retrouve un vocabulaire commun à la majorité des récits avec des éléments comme la sensation de sortir de son corps, le passage dans un tunnel, une lumière intense, la rencontre de

personnes décédées, une revue de vie ou encore un profond sentiment de paix. Ces EMI dites « positives » sont fréquemment associées à une spiritualité accrue, une appréciation plus forte de la vie, davantage de compassion et une diminution de la peur de mourir. Plusieurs études [cf. *The Lancet* (2001), *Mortality* (2022), *Resuscitation* (2023)] soulignent d'ailleurs la durabilité de ces changements chez la majorité des patients observés.

Mais toutes les EMI ne sont pas un long tunnel tranquille, loin de là. Les expériences négatives, quoique moins étudiées, sont aussi appuyées par des témoignages. Une revue systématique publiée en 2025 rapporte que quatorze pour cent de tous les récits analysés comportaient des éléments négatifs. La peur intense, la solitude, le vide, un sentiment d'enfermement, un environnement vécu comme infernal et une impression de jugement y

dominent. Ces souvenirs, tout aussi durables que ceux des EMI positives, induisent confusion, détresse émotionnelle et traumatismes persistants. Avant-goût de l'enfer pour les uns et assurance du paradis pour les autres ?

### Signes du Ciel

« L'Eglise catholique n'a jamais émis d'appréciation théologique officielle de ces expériences, sans toutefois les rejeter », rappelle Arnaud Join-Lambert, professeur à l'Université catholique de Louvain. Il relève encore une décision importante validée, en 2024, par un document du dicastère pour la Doctrine de la foi. Le texte, passé largement inaperçu, demande de ne plus recourir à la catégorie de « supernaturalité » pour interpréter des apparitions, visions ou révélations privées, de ne plus leur reconnaître un caractère surnaturel et de demander aux évêques de ne pas davantage se prononcer sur ces expériences. Car « Au fond, l'Eglise catholique



Le livre de Raymond Moody, *La vie après la vie* a popularisé le phénomène.



Le vocabulaire commun à la majorité des récits évoque le passage dans un tunnel et une lumière intense.

insiste sur le respect de l'autonomie de la science, en l'occurrence des sciences bio-neuro-médicales, tout en ne restreignant pas l'action possible de l'Esprit».

L'ancien directeur du Bureau des constatations médicales du sanctuaire de Lourdes, Patrick Theillier, estime quant à lui, que «les EMI sont en accord avec l'enseignement de l'Eglise». Il est d'ailleurs «convaincu qu'[elles] n'arrivent pas par hasard et sont un signe pour notre temps». Il va même plus loin : «[Elles] apportent une confirmation que l'âme humaine est habitée par une autre réalité d'ordre spirituel, reliée à Dieu et appelée à la vie éternelle.»

Interrogé sur la question, Arnaud Join-Lambert affirme pour sa part «que l'on doit toujours écarter le vocabulaire de la preuve dès que l'on aborde les EMI». Ces expériences «marquent en profondeur les personnes, mais elles

ne prouvent rien quant à un éventuel au-delà. Que la mort soit un passage vers un ailleurs demeure un acte de foi», souligne l'auteur de *Les expériences de mort imminente: hallucinations ou lumières sur l'au-delà?* Car pour lui, «si les contenus de la foi étaient "démontrés", l'être humain serait obligé de "croire", perdant sa dimension de liberté qui est essentielle à la foi chrétienne». Patrick Theillier juge que «ces signes du Ciel», comme les miracles, «nous laissent libres. Mais si on les prend en compte, ils changent la vie».

### L'«Au-delà» de la conscience

Un constat que partage Jacques Besson, psychiatre et professeur honoraire de l'Université de Lausanne. «Ce qui se vérifie, c'est qu'il y a un avant et un après, que tout se reconfigure dans la vie de la personne», quant au reste, il reconnaît que les EMI «sont une énigme pour la science». Travaillant depuis longtemps à la relation entre psychiatrie, neuros-

## Tous à la même enseigne

Les expériences de mort imminente sont rapportées dans d'autres religions et cultures. Une étude de 2023 a analysé les récits d'un point de vue culturel et religieux. Les thèmes sont récurrents (sortie du corps, tunnel, perceptions spirituelles ou religieuses) avec toutefois des différences culturelles dans le «décor» entourant l'expérience et la manière de l'expliquer. La culture modifie-t-elle réellement l'expérience ou seulement la manière dont on la reconnaît, la mémorise et la raconte?



Entre religion, psychiatrie, neuroscience et spiritualité, les EMI demeurent une énigme pour la science.



« Ces signes du Ciel nous laissent libres. Mais si on les prend en compte, ils changent la vie. »

Patrick Theillier



« La partie transcendante des EMI n'est pas du ressort de la science, car elle n'est pas vérifiable. »

Sonia Barkallah



*Ces expériences constituent-elles l'expression d'un retour à une conscience plus lumineuse ?*

ciences, religion et spiritualité, il émet l'hypothèse d'un accès, « à quelque chose de plus grand que nous, qui ne dépend pas de l'espace et du temps tels que nous les vivons », dans les moments d'EMI. Ces expériences seraient l'expression d'un « retour à une conscience plus grande, originelle, créative, lumineuse, une conscience universelle », que les modèles scientifiques classiques n'expliquent pas. « La science [...] doit reconnaître ses limites et laisser de la place à des modèles alternatifs », note-t-il encore.

L'approche de Sonia Barkallah mêle modèles classiques et scientifiques. Réalisatrice du film *Témoins*, dont la première suisse a eu lieu à Sierre en 2025, elle a été sollicitée par certaines paroisses pour parler des EMI. Sonia Barkallah considère que certains aspects observables des récits, notamment des perceptions de l'environnement extérieur au corps, peuvent être soumis à des protocoles et à des vérifications. Elle présente donc ces témoi-

gnages aux scientifiques, afin de recueillir leurs arguments et construire avec eux un dispositif permettant de les examiner. Néanmoins, « la partie transcendante des EMI n'est pas du ressort de la science, car elle n'est pas vérifiable ». Elle avance toutefois l'idée que ces expériences, bonnes ou mauvaises, pourraient avoir une fonction transformatrice. Au-delà du caractère spectaculaire, ce qui compte reste ce que l'individu en fait ensuite.

Les expériences de mort imminente demeurent suffisamment troublantes pour mériter mieux que le mépris rationaliste ou la crédulité béate. Le paradis reste donc une promesse de foi, non une destination dont les EMI fourniraient les coordonnées GPS. Quant à l'enfer, il demeure une réalité doctrinale définie comme séparation de Dieu, non un paysage que l'on pourrait cartographier à partir d'un récit de réanimation.

# « Nous verrons Dieu tel qu'il est » (1 Jean 3, 2)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Dans la plupart des expériences de mort imminente, celles et ceux qui en bénéficient parlent d'une espèce de tunnel au bout duquel ils entrevoient un être de lumière disposé à les accueillir en pleine allégresse. Il ne s'agit bien sûr pas d'une « preuve » de la vision bienheureuse, mais comme d'une préfiguration que cela peut effectivement arriver. Espérons-le.

Voir Dieu visage à visage, c'est en effet ce que la première lettre de saint Jean et toute la tradition théologique et mystique projettent comme perspective d'avenir éternel. « Je veux voir Dieu », clame Thérèse d'Avila, une devise reprise par le père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, en tant que titre de sa synthèse des itinéraires des maîtres du Carmel, les deux Thérèse et Jean de la Croix.

## Ressembler ici-bas au Christ

Voilà ce que fait défiler devant nous la splendide affirmation johannique : « *Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifes-*

*tation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.* » (1 Jean 3, 1-2)

Certain(e)s anticipent en quelque sorte, par pure grâce, ce qui est donc prévu pour tous les frères et sœurs de Jésus-Christ, après la mort, sans qu'il faille voir dans ces « *near death experiences* » une forme de récompenses pour des mérites exceptionnels réservées aux « chouchous » du bon Dieu, à des VIP de la spiritualité.

De même, nous pouvons toutes et tous déjà ici-bas ressembler au Christ, notre Bien-Aimé, et recevoir des rayons de sa gloire lorsque nous le fréquentons dans l'oraison silencieuse et par l'adoration dans le Saint Sacrement. Nous le voyons alors déjà cœur à cœur et, en guise de « d'apéritif » céleste, nous lui devenons semblables.

Si nous rencontrons quelqu'un qui a vécu une rencontre de mort imminente, accueillons son témoignage comme une invitation à pouvoir, comme cette personne, un jour voir notre Soleil face à face, sans aucune éclipse !

« Voir Dieu  
face à face » :  
Fra Angelico  
représente ici la  
béatitude comme  
une rencontre  
directe avec le  
Christ glorieux.





*Pour la Rome catholique, c'est à la science de prouver ou d'infirmer la plausibilité de l'expérience de nombreuses personnes.*

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

« L'habitude d'avoir canonisé ou béatifié presque la moitié des Pontifes de la fin des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles semble indiquer que les Pontifes, du mot "pont", continuent leur rôle post mortem d'inspirer les mortels que nous sommes. »

## Rien à dire

Silence... de mort sur les EMI (expériences de mort imminente) dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique. Pas d'entrée ni d'article de la foi pour ce qui est – il faut bien l'avouer – un entre-deux : entre la vie et la mort.

Du coup, les Papes et la Rome catholique en général n'ont rien à ajouter : tant que ce n'est pas incompatible avec la doctrine de l'âme et du corps, de la résurrection et de cette zone grise du monde réel invisible (des anges, des âmes, des esprits), c'est à la science d'expliquer, voire de prouver ou d'infirmer, la plausibilité de l'expérience de nombreuses personnes.

## Des Papes presque morts ?

Du Palais apostolique – résidence des Papes depuis 1929 –, rien ne filtre sur la vie privée des Pontifes. Seule leur mort fut sujette à spéculation : si on a fomenté un coup d'Etat contre Jean-Paul I<sup>er</sup>

en 1978 (les Jésuites ? l'Opus Dei ? les francs-maçons ?), si on a vécu, voire subi, l'agonie mise en scène de Jean-Paul II avant son décès en 2005, si on a enterré avant l'heure et à plusieurs reprises François fragilisé du côté des poumons, puis de sa mobilité, aucun Pape n'a dit avoir « transité hors de son corps » pour y revenir et vaquer à la vie vaticane...

## Morts vivants !

Par contre, la (questionnable ?) habitude d'avoir canonisé ou béatifié presque la moitié des Pontifes de la fin des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles – Pie IX, Pie X, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I<sup>er</sup> et Jean-Paul II – semble indiquer que les Pontifes, du mot « pont », continuent leur rôle post mortem d'inspirer les mortels que nous sommes, « emprisonnés » dans notre cage thoracique, qui aha-nons pour une vie tout en esprit ici-bas déjà. Nous attirent-ils déjà un peu hors de nous ?



**Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Alain de Raemy, administrateur apostolique du diocèse de Lugano, est l'auteur de cette carte blanche.**

PAR MGR ALAIN DE RAEMY | PHOTO : DR



Nous le proclamons dans le Credo: «Par lui (le Fils) tout a été fait.» Cela vient de saint Jean qui, dans son évangile, insiste: «Par lui tout est venu à l'existence et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.» (1, 3)

Autrement dit, tout l'univers est imprégné par cette mystérieuse présence de Celui qui s'est fait homme.

### **Une présence constante du Christ**

Nous proclamons encore dans le Credo: ce Jésus «reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts et son règne n'aura pas de fin.»

Et saint Matthieu, dans son évangile, cite ces paroles de Jésus: «Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.» (28, 20)

Nous voilà donc bien situés dans la vie: entre un univers qui n'est pas un vide anonyme et un avenir qui conduit à Dieu, avec une présence constante du Christ que rien ni personne ne pourra nous enlever.

Mais puisque nous le savons, nous avons aussi à en vivre et à le vivre en conséquence.

Le pape Léon XIV, dans sa première exhortation apostolique

(commencée par le pape François), nous rappelle ce que disait le cardinal Lercaro au concile Vatican II: «Le mystère du Christ dans l'Eglise a toujours été et est encore aujourd'hui, mais de manière particulière, le mystère du Christ dans les pauvres. Il ne s'agit pas d'un thème quelconque, mais en un certain sens, du seul thème de tout Vatican II. [...] C'est l'heure du mystère de l'Eglise mère des pauvres, c'est l'heure du mystère du Christ surtout dans le pauvre.»

### **«Une Eglise plus semblable à son Seigneur»**

Le Pape commente: «S'annonçait ainsi la nécessité d'une nouvelle forme ecclésiale, plus simple et plus sobre, impliquant tout le peuple de Dieu et sa figure historique. Une Eglise plus semblable à son Seigneur qu'aux puissances mondaines, déterminée à stimuler dans toute l'humanité un engagement concret pour la résolution du grand problème de la pauvreté dans le monde.» (Dilexi te, n. 84)

Soyons donc heureux de savoir que tout est dans le Christ Jésus. Mais ce bonheur n'est vrai que s'il est tout entier en Jésus. Pour en juger, il suffit de se rappeler le jugement dernier: ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites!

« Autrement dit, tout l'univers est imprégné par cette mystérieuse présence de Celui qui s'est fait homme. »

# Pensées pour nos chers défunts en ce 2 novembre

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Un jour après la fête de la Toussaint, le 2 novembre, nous fêtons aussi nos chers défunts.

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | F | S | D | E | F | U | N | T | S | P |
| C | E | T | E | F | E | S | R | U | E | L |
| I | T | R | U | A | A | M | O | U | R | N |
| M | E | S | I | M | A | M | E | S | E | D |
| E | C | E | L | E | B | R | A | T | I | O |
| T | N | E | R | I | O | M | E | M | R | U |
| I | E | E | C | N | E | S | E | R | P | L |
| E | S | S | E | T | S | I | R | T | C | E |
| R | B | S | E | R | E | I | M | U | L | U |
| E | A | E | S | O | U | V | E | N | I | R |

## Mot caché

absence  
âmes  
amis  
amour  
célébration



cimetière  
défunts  
deuil  
douleur  
fête (2x)  
fleurs  
lumières  
mémoire  
présence  
prières  
silence  
souvenirs  
tristesse



En barrant tous les mots de la liste, tu trouveras le mot mystère de 9 lettres.

## Mot de la Bible

### Avoir voix au chapitre

Pouvoir s'exprimer librement. Le chapitre est notamment le nom de la réunion des religieux durant laquelle on lit un « chapitre » de la règle de vie commune, adoptée par la communauté (par exemple la règle de saint Benoît ou de saint Augustin). Seuls les religieux qui ont prononcé des vœux définitifs dans l'ordre peuvent s'exprimer lors de ces rencontres où l'on traite à la fois de considérations spirituelles et d'affaires matérielles.

PAR VÉRONIQUE BENZ

## Humour

Comme tout le monde le sait, pour se préparer à la prêtrise, il faut une formation qui dure au moins cinq ans. Il s'agit également de passer par l'épreuve des examens finaux. Un séminariste sortant de la salle d'examen est très vite rejoint par ses amis qui lui demandent comment ça s'est passé. « Bien, répondit-il, les experts m'ont posé cinq questions. Pour les premières, ça s'est bien déroulé. La plus dure fut la cinquième. « C'était quoi ? » « Avez-vous préparé votre examen ? »

PAR CALIXTE DUBOSSON

# Et si on « papauté » un peu ?

SMALL TALK... AVEC DANIEL RAUSIS

Les représentations du Pape, réelles ou fictives, révèlent autant sur l'institution que sur les sociétés qui les regardent. Entre théologie, étude des noms pontificaux et personnalisation médiatique moderne qui starifie, Daniel Rausis, passionné de pontificionnologie, examine avec son érudition et sa verve critique la fascination exercée par la figure du Pape.



*Daniel Rausis a enseigné la théologie à Sierre.*

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

## Pourquoi la figure du Pape fascine-t-elle autant les gens ?

Cet attrait pour la figure papale se fonde sur une logique de consolation face à l'absence réelle du

Christ ressuscité. Cela offre un substitut palpable à l'invisible, mais favorise aussi ce que je considère comme un « paganisme catholique ». A cela s'ajoute la personnalisation postmoderne. L'ère médiatique a inversé l'ordre des choses. Avant, le fidèle voyait son curé quotidiennement, rencontrait l'évêque rarement et le Pape jamais. Aujourd'hui, le Pape est « omnivisible », l'évêque rare, et le curé absent !

## Que disent les représentations du Pape dans l'art et la littérature sur la société qui les regarde et sur l'Eglise ?

L'art en général est un véritable « lieu théologique » et la fiction

## Bio express

Daniel Rausis, humoriste, journaliste et écrivain, est né à Martigny en 1959. Il entame des études de théologie à l'Université de Fribourg en 1980, discipline qu'il enseignera de 1984 à 1999 à Sierre. Sa voix et son humour caustique entrent ensuite dans les foyers romands par le biais d'*Espace 2* (1987), *La Première* (1993) et *Les Dicoteurs* (1995), dont il est l'un des fondateurs. Depuis la fin des années 70, il a constitué une gigantesque collection de documents de tous types concernant les papes fictifs, les antipapes, les papesses, les papes autoproclamés et les papes de prophéties. Sa collection a même été mentionnée en 2013 dans *L'Osservatore Romano*.

un laboratoire de réception et de projection des attentes envers la papauté. Il existe trois grandes catégories de représentations. D'abord, les thrillers ecclésiastiques où le Pape figure le mal absolu, ensuite, une littérature voltairienne et polémique, qui érige le Pape en figure à abattre, symbole d'un pouvoir à déconstruire. Et enfin, les romans programmatiques, qui dressent le portrait d'un Pape d'ouverture ou au contraire rigoriste.



*L'humoriste revendique une position « antipapalâtre ».*

« Avant, le fidèle voyait son curé quotidiennement, rencontrait l'évêque rarement et le Pape jamais. Aujourd'hui, le Pape est "omnivisible", l'évêque rare, et le curé absent! »

### **L'Eglise s'est-elle « inspirée » de certaines de ces fictions?**

Ces fictions servent souvent à vulgariser des projets théologiques, à mettre en scène des débats conciliaires – on assiste à des Conciles Vatican III – et à « catéchiser » un avenir souhaité. Alors je ne sais pas si l'Eglise s'en est inspirée, mais les Papes ont lu ces romans. Une fois ou deux, François a fait des allusions à ces romans avec des gags géniaux. Un journaliste a demandé à François s'il allait se rendre dans un lieu donné lors d'un voyage. Il lui a répondu : « Non, pas moi, mais Jean XXIV. »

### **Le choix du nom de règne du Pape annonce tout un programme, dit-on souvent...**

Le choix d'un nom trace une ambition implicite, mais le pontife « remotive » ce nom en cours de route par sa personnalité et ses actes. L'histoire de Pie IX illustre bien cette ambivalence. Perçu comme moderniste à son élection, il se durcit en cours de règne – le plus long de l'histoire – inversant durablement l'aura progressiste-rigoriste rattachée aux séries des « Pie » dans les perceptions ultérieures.

## ***Pontifictionnologue et papoclaste***

Selon la terminologie inventée par Daniel Rausis, l'expertise dans le domaine des papes de fiction se nomme la *pontifictionnologie*. Il revendique une position antipapalâtre. La « starification » du pontife heurte sa compréhension postconciliaire d'une Eglise « dépapalisée » et synodale. Le journaliste et humoriste a étudié la théologie en vue de l'utiliser comme une « boîte à outils critique » et sa conception des sacrements autant que des rites illustre cette posture. Il défend, par exemple, une lecture mémorielle et symbolique des rites, tout comme une théologie « déverrouillante » : elle ne doit pas faire des confirmés de « petits soldats du Christ », mais permettre d'accueillir le « désordre vivifiant de l'Esprit Saint ». A rebours des parcours standardisés, il assume toute la friction que cela peut causer avec les routines institutionnelles. Par sa liberté de ton, il veut aussi rappeler que l'humour peut servir une foi intelligente.

PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Né en Toscane vers l'an 400, Léon le Grand devint Pape en 440 et se révéla un défenseur résolu de la vraie foi contre les hérésies, ainsi qu'un ardent défenseur des droits de la papauté. Plus que tout autre, il marqua profondément la fonction pontificale. Son pontificat, qui dura plus de vingt et un ans, fut sans aucun doute l'un des plus importants de l'histoire de l'Eglise.

Dès le début de son pontificat, Léon réorganisa l'Eglise dans plusieurs pays et combattit les hérésies qui troublaient les fidèles de son temps. C'est en grande partie grâce à lui que le « Siècle de Pierre » devint le centre de l'Eglise catholique, assumant une responsabilité et une autorité à l'égard de chaque évêque et de chaque prêtre.

Il exerça également une influence considérable sur la doctrine de l'Eglise lors du concile de Chalcédoine en 451. La question centrale était d'ordre christologique : comment comprendre la relation entre la nature divine et la nature humaine en Jésus-Christ ? Le concile définit ce que l'on appelle la doctrine des deux natures : le Christ est une seule personne en deux natures, divine et humaine. Ces deux natures sont « sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation ». Cette foi en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, fut affirmée par le pape Léon dans un texte doctrinal qui fut lu à Chalcédoine et accueilli avec grand enthousiasme par les évêques.

Ses sermons et ses lettres témoignent à la fois de sa profondeur théologique et de sa sagesse pastorale. Léon accordait également une grande importance à la liturgie : pour lui, elle n'était pas simplement le souvenir d'événements passés, mais rendait présentes des réalités invisibles qui agissent dans la vie de chacun. Ce que nous célébrons n'appartient donc pas simplement au passé : à travers la liturgie, Dieu veut se rendre proche de nous et nous donner, par sa grâce, une vie nouvelle.

En 452, le roi des Huns, Attila, traversa l'Italie avec son armée en semant la dévastation. Lors d'une rencontre entre le pape et le roi, Léon parvint à le convaincre de renoncer à poursuivre la guerre.

Léon mourut le 10 novembre 461 et fut enseveli dans la basilique Saint-Pierre. En 1754, il fut proclamé docteur de l'Eglise.

*Léon le Grand se révéla un défenseur de la vraie foi contre les hérétiques.*



PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

# La foudre

Dans la Bible, la foudre n'est pas seulement un phénomène météorologique: elle est surtout un signe de la manifestation de Dieu, de sa puissance divine. Les auteurs bibliques utilisent l'éclair et le tonnerre pour exprimer la puissance, la majesté et la présence divine avec des images compréhensibles pour les peuples de leur temps.

Scientifiquement, la foudre est une gigantesque décharge électrique qui se produit entre un nuage et le sol, entre deux nuages ou à l'intérieur d'un nuage. Elle naît au cœur des orages, lorsque les mouvements violents de l'air (dus par exemple aux courants ascendants et descendants générés par la différence

de température et donc de pression entre la base et le sommet du nuage) séparent les charges électriques. Les cristaux de glace et les gouttelettes d'eau s'entrechoquent: les particules légères deviennent généralement positives et montent vers le sommet du nuage, tandis que les plus lourdes, chargées négativement, s'accumulent à sa base (elles possèdent un électron de plus que les particules légères).

Cette différence de charges crée une tension électrique immense, pouvant atteindre plusieurs centaines de millions de volts. Lorsque l'air ne parvient plus à jouer son rôle d'isolant, un canal ionisé se forme: c'est le début de l'éclair. Une première décharge descend par étapes vers le sol, puis une décharge très intense remonte depuis un objet élevé ou directement depuis le sol. Ce retour de courant produit la lumière éclatante que nous appelons la foudre. L'éclair chauffe instantanément l'air à près de 30'000 °C, soit environ cinq fois la température de la surface du Soleil. Cet échauffement fulgurant dilate brutalement l'air, créant une onde de choc qui se propage sous forme de tonnerre.

La foudre rappelle ainsi que l'atmosphère est un immense environnement où la physique, l'énergie et les forces de la nature s'expriment avec une puissance extraordinaire, d'où l'association bien naturelle entre la foudre, le tonnerre, l'orage et cette même puissance divine.



*Dans la Bible, la foudre est un signe de la manifestation de la puissance de Dieu.*

# 70 ans et toujours passionné



«J'invoque chaque jour Dieu comme "arbitre" de notre planète, ainsi que le décrit la vision du prophète Isaïe (2, 1-5). J'attends avec impatience le jour où l'ensemble des nations convergeront vers Sion et transformeront leurs épées de guerre en faucilles de paix, pour la moisson éternelle», souligne François-Xavier Amherdt. A bientôt 70 ans, il n'a rien perdu de sa passion pour l'étude et l'écriture.



Ordonné prêtre en 1984 par Jean-Paul II, François-Xavier Amherdt est désormais curé de Savièse.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR

L'abbé François-Xavier Amherdt a toujours été un homme au cœur

## François-Xavier Amherdt

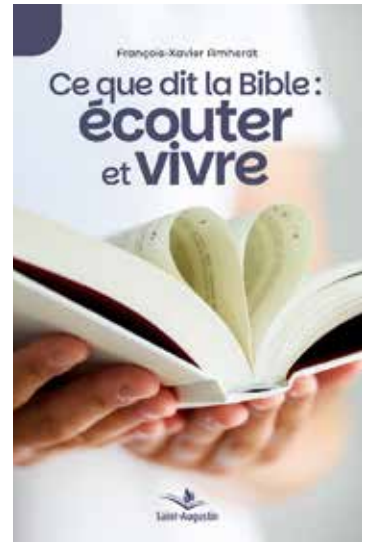
- François-Xavier Amherdt est né à Sion.
- Il est originaire du Val d'Hérens par sa mère et du Haut-Valais par son père.
- Il a été ordonné prêtre en 1984 à Sion par Jean-Paul II.
- Il a fait un doctorat de philosophie puis de théologie biblique et une habilitation en théologie pratique.
- Il a été successivement : préfet aux études et vice-directeur du séminaire, vicaire épiscopal, curé-doyen de Sierre, directeur de l'Institut romand de formation aux ministères à Fribourg, professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à l'Université de Fribourg et, depuis quatre ans, curé de Savièse.

du monde notamment grâce à ses activités musicales et sportives. L'écriture lui permet de mettre des mots sur la recherche de Dieu qui l'habite, grâce aux trésors de la Tradition scripturaire et théologique. «J'y vois comme une forme d'accompagnement spirituel des lecteurs, dans la mesure où je nourris mes thématiques des questions que me posent les personnes que je rencontre dans mon ministère diversifié. Je continue de penser que la Révélation et les écrits des Pères de l'Eglise et des témoins de la foi gagnent en pertinence et en force d'interpellation à mesure que les

femmes et les hommes de notre temps donnent l'impression de s'en désintéresser. J'essaie par mes ouvrages tout public ou mes recherches de trouver des formulations pour frayer un chemin de découverte du Seigneur dans l'Esprit Saint. »

### Ce qu'en dit la Bible

« Depuis tant d'années, en tant que coordinateur de l'Animation biblique catholique de Suisse romande, je vois dans la rubrique "Ce qu'en dit la Bible" de *L'Essentiel* un excellent moyen d'essayer de répondre à la soif de la Parole de Dieu dans toute sa richesse. » Fort de ce constat, l'abbé François-Xavier a cru bon de réunir ses billets, afin de mettre certaines connaissances exégétiques à la portée de tout un chacun. « Le moment me semblait adéquat de regrouper quelques-uns de ces



*Son nouveau livre, Ce que dit la Bible : écouter et vivre, est paru aux éditions Saint-Augustin.*

textes, qui se laissent chacun consommer de manière indépendante, afin de redire comment "lire la Parole pour en vivre". »

### Un souvenir marquant de votre enfance

Peut-être le voyage de la Schola des Petits Chanteurs de Notre-Dame de Valère de Sion à Rome au début des années 1970, conduit par son aumônier de l'époque, le futur évêque de Sion Henri Schwery, avec une eucharistie quotidienne chantée chaque fois dans une église romaine différente. Une splendeur !

### Votre moment préféré de la semaine

Actuellement, c'est le dimanche soir, moment de détente « psychologique » au terme de la semaine de ministère paroissial, à la veille du lundi de ressourcement, de prière, de lecture et de face-à-face renouvelé avec le Seigneur.

### Votre principal trait de caractère

J'essaie d'être « témoin d'espérance », de rester dans l'action de grâce, de discerner en chacun ce qu'il possède de beau et de vrai, et de favoriser ainsi la communion entre les êtres comme « agent de réconciliation ».

### Un livre que vous avez lu plusieurs fois

Evidemment la Bible (dont je n'ai lu certains passages qu'une seule fois), cette symphonie plurielle aux voix multiples : récits et paraboles, oracles et proverbes, exhortations et invitations à la conversion, psaumes et poèmes, etc.

### Une personne qui vous inspire

Le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, fondateur de l'Institut Notre-Dame de Vie à Venasque. Ce carme est l'auteur d'une somme prodigieuse sur les enseignements de Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Thérèse de Lisieux, intitulée *Je veux voir Dieu* (2014).

### Votre prière préférée

Ma devise d'ordination, que je garde précieusement sur mon cœur : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8, 31)

## Les expériences de mort imminente pour tous

Dr Patrick Theillier

Alors que tout concourt à nous laisser penser que le Ciel est vide ou inaccessible, les expériences de mort imminente (EMI) témoignent du contraire. Dans cet ouvrage, Patrick Theillier s'attache à montrer combien ces phénomènes concordent avec la doctrine chrétienne de la mort. En écho à l'enseignement de l'Eglise, beaucoup d'«expérimentateurs» décrivent l'existence d'une vie éternelle. Tous les témoignages rapportés ici et leur analyse nous permettent d'appréhender cette Vie après la vie, et nous rappellent surtout l'urgence de nous y préparer. Tel est le défi de notre espérance!

Editions Artège, Fr. 29.30



## On ne pactise pas avec la mort

Jacqueline Kelen

La loi sur «le droit à l'aide à mourir» concerne tous les Français sans exception, puisqu'elle statue sur la vie et la mort de chacun. En particulier, elle instaure l'euthanasie et le suicide assisté comme solutions – voire comme soins – face à la maladie, à la souffrance, au vieillissement, au handicap, à la dépression. Cet essai dénonce vigoureusement le cynisme et le nihilisme d'une loi qui se présente sous des abords flatteurs en invoquant la liberté de choix, la dignité et la fin de la peur et de la souffrance, alors qu'en réalité, l'idéologie mortifère qu'elle recèle montre que l'homme, réduit à sa biologie et à son utilité économique, est remplaçable, et que son existence ne vaut pas grand-chose. Elle aboutit ainsi au meurtre légalisé, et ouvre la voie à l'eugénisme.

Editions Guy Trénadiel, Fr. 22.50



## Où s'en vont les gens qui meurent?

Vinciane Despret

La philosophe Vinciane Despret nous emmène dans un tour du monde des rites funéraires, pour mieux comprendre ce lien invisible, mais tenace, que nous entretenons avec les morts. Cet essai rappelle que les morts ne sont pas seulement des corps, mais aussi des personnes avec qui les relations sont possibles, et même nécessaires, ne serait-ce que lors des funérailles, quand émergent anecdotes et souvenirs.

Editions Bayard, Fr. 20.–



## Saint Augustin

Dominique Bar

Né au milieu du IV<sup>e</sup> siècle en Afrique du Nord, Augustin s'intéresse aux philosophes et aux théories religieuses qui fleurissent dans l'Empire romain, avant de se convertir au christianisme. Un long cheminement vers le mystère du Salut, de la Grâce et de l'amour de Dieu qui influencera les plus grands penseurs durant des siècles et suscitera aussi de nombreuses controverses religieuses. Une BD intégralement réalisée par Dominique Bar qui rend humaine et proche cette figure de Père de l'Eglise, pris en permanence entre ses tâtonnements dans la Foi et sa recherche de la Vérité.

Editions Triomphe, Fr. 25.20

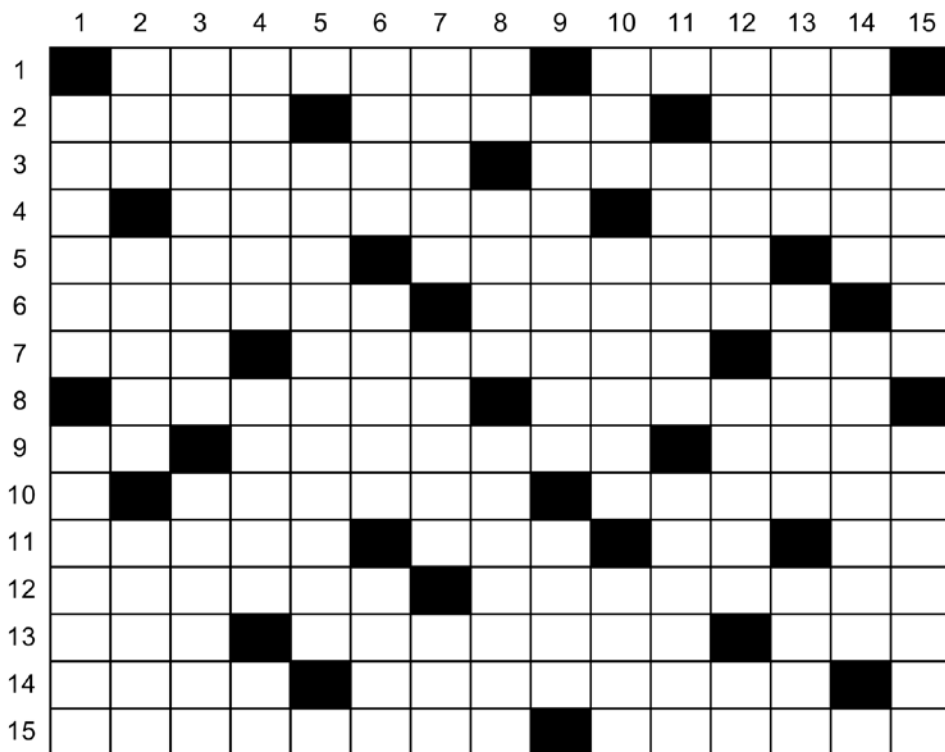


A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



# Mots croisés de novembre



PAR MICHEL REY-BELLET

## Horizontalement:

**1.** Faire des réserves - Ignoré par les mufles. **2.** Il a un effet paralysant - Peut se faire en ligne - Peut être aussi bien bas que clément. **3.** Curé d'une petite paroisse - Occupation de chat. **4.** Surface agricole - Marque la déception. **5.** Religieuse - Il est tout sucre et tout miel - Sur les plaques d'un canton latin. **6.** Octroyer - Grande quantité (patois). **7.** Anglaise à l'atelier - Beaucoup de boutons disparus aujourd'hui - Dieu des bergers. **8.** Carte du tarot - Presque rien. **9.** Autrement dit le mercure - Vendre aux enchères - Mis en vrac. **10.** Utilisée dans l'Antiquité comme teinture noire - Brume salée. **11.** Sérieux risque - Amorce d'exposé - Cœur de mère - Personnel. **12.** Ensemble de gènes - Sortir de ses gonds. **13.** Unité d'accélération - Comme un énoncé sans verbe - Mer de sable. **14.** Amant de Psyché - Flot-tant au vent. **15.** Comme une période propice aux vacances - Rebut de filasse.

## Verticalement:

**1.** Charrue ou scarificateur - Tombeau antique. **2.** Il est vite retourné - En 39-45, camp de prison-niers gradés - Assez peu concentré. **3.** Résidu de la combustion de la houille - Boule de sons. **4.** Il mise sur son jeu - Facile à saisir - Base de rêves. **5.** Scribouillard. **6.** Il peut être périlleux - Qui a un goût de vieux - Elle fait un éclat soudain. **7.** Il peut être solaire - Elle a un port particulier - Comme un bon édredon. **8.** Sa gestion nécessite de la diplomatie - Il a connu un four cuisant - Etoffe. **9.** Il adore les choux - Il joue lorsqu'on entre. **10.** Période de maturité - Mésaventure - Espionne. **11.** Sans bois il n'existe pas - Plus large qu'épais. **12.** Corrompu - D'un jaune cuivré - Cœur de gnou. **13.** Il circule en Iran - Garder à l'œil - Il ne lâche rien. **14.** Dom-mage - Susciter. **15.** Interne, elle conduit à l'hôpital - Force à économiser.

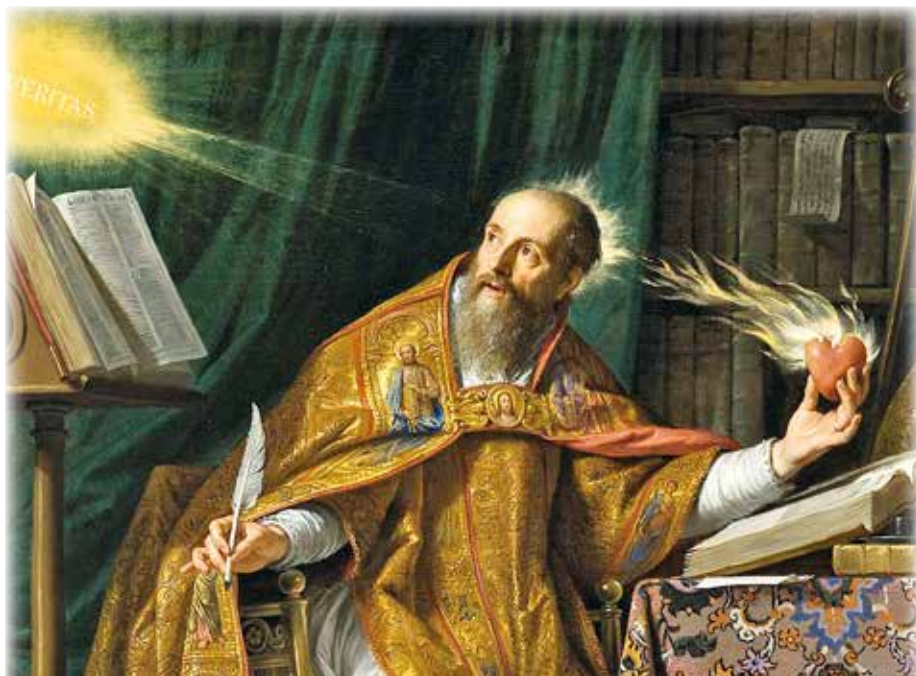
Solution d'octobre: MARAVEDIS

# Ne pleure pas si tu m'aimes



JAB  
CH - 1890 Saint-Maurice  
P.P. / Journal

PAR SAINT AUGUSTIN | PHOTO: DR



Ne pleure pas si tu m'aimes. Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le Ciel. Si tu pouvais d'ici entendre le chant des anges et me voir au milieu d'eux. Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les horizons et les champs éternels, les nouveaux sentiers où je marche! Si, un instant, tu pouvais contempler comme moi la Beauté devant laquelle toutes les beautés pâlissent. Quoi, tu m'as vu, tu m'as aimé dans le pays des ombres et tu ne pourrais ni me revoir, ni m'aimer dans le pays des immuables réalités! Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient et, quand un jour que Dieu connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra dans ce ciel où l'a précédée la mienne, ce jour-là tu me reverras, tu retrouveras mon affection épurée. A Dieu ne plaise qu'entrant dans une vie plus heureuse, infidèles aux souvenirs et aux vraies joies de mon autre vie, je sois devenu moins aimant. Tu me reverras donc, transfiguré dans l'extase et le bonheur, non plus attendant la mort, mais avançant d'instant en instant avec toi dans les sentiers nouveaux de la Lumière et de la Vie. Essuie tes larmes et ne pleure plus si tu m'aimes.